Ange de mer.

Brèmes de mer. — Algues : *Rhodymena palmata.*

Crenilabre melops.

FRUITS DE LA MER BRETONNE

Ces fines aquarelles représentent quelques-uns des plus remarquables poissons et crustacés habitant nos côtes de l'Océan : elles expriment avec une vérité complète les teintes et les attitudes de ces animaux. Ce ne sont plus les étalages décolorés et ternis des éventaires d'une poissonnerie. Ce ne sont plus même les figurations, pourtant expressives, des tableaux de pêche et de leurs « natures mortes ». On voit ici des natures vivantes, réelles.

En haut et à droite se trouve le Saint-pierre, ou dorée (zeus faber). Il se tient verticalement dans l'eau, comme un disque sur sa tranche, et nage en cette posture. Sur son dos se dresse, tel un étendard, une ample nageoire dont les rayons se prolongent en filaments. Au milieu de chacun de ses flancs s'étale une large tache noire auréolée, que la vieille légende des pêcheurs attribue à l'impression du pouce de saint Pierre lorsque l'apôtre saisit ce poisson dans ses filets pour l'offrir à Jésus-Christ. De là vient le nom usuel de l'espèce.

Au-dessous est l'Ange de mer (rhina squatina). Désignation singulière, qui a l'air d'un sobriquet, et qui est pourtant justifiée. La figure le représente vivant, nageant la tête en avant, porté sur ses deux nageoires pectorales comme un oiseau sur ses ailes. Mais quand on l'a pêché, quand il gît au fond de la barque, inerte et sans vie, sa grosse tête ronde, enchâssée dans le tronc bordé des attaches des nageoires, lui donne une certaine ressemblance avec les sculptures d'anges dans les églises. De là son nom.

En bas et à droite, la figure représente le Sébaste, ou perche rouge (sebastes marinus), revêtu de sa magnifique livrée incarnat, que les taches des yeux contribuent à faire ressortir. On le voit ici dans tout son éclat de pleine vie et de vivacité de mouvements.

Trois Homards *(homarus vulgaris)* sont placés à côté. Leur épaisse et coriace carapace calcaire montre ses teintes d'un bleu azur, que la cuisson fait disparaître pour ne laisser subsister qu'un pigment rouge plus résistant. Le « cardinal des mers » ne mérite cette épithète que préparé pour la table, et non autrement.

Thon blanc.

Plus loin deux Brèmes de mer *(cantharus lineatus)* nagent au-dessus d'une touffe d'algues rouges *(rhodymena palmata).* Leur corps gris bleuté aux reflets d'argent est strié, le long des flancs, de bandes plus sombres, qui dessinent une manière d'ample manteau à raies.

A gauche et en bas sont figurées des Sardines *(sardina pilchardus),* proches parentes du hareng. Leur tête à petite bouche termine un corps où le bleu du dos s'allie au jaune doré des flancs et au gris argenté du ventre, avec tons de transparence. Bons nageurs, comme le hareng lui-même, on voit ces poissons dans les souples inflexions de leurs courses en pleine eau.

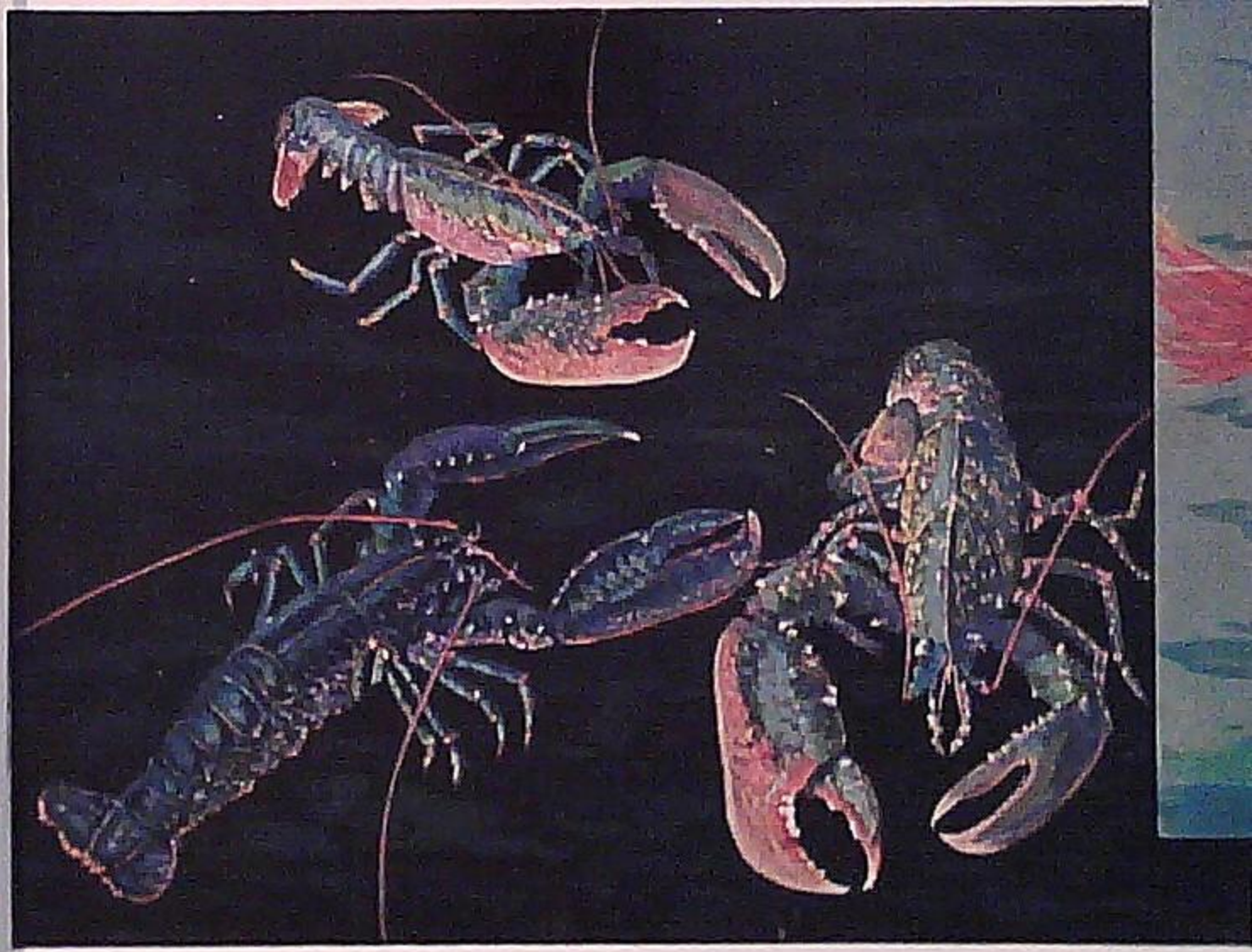
Au-dessus est le Labre vieille *(labrus bergylta),* commun sur nos côtes de l'Océan, où il est célèbre par la richesse et la diversité du coloris dont il se trouve revêtu. Toutes les nuances, le bleu, le jaune, le rouge, le vert, s'associent pour l'agrémenter.

Un crabe Tourteau *(cancer pagurus)* est représenté, en haut et à gauche, dans l'attitude d'inertie, pinces repliées, qui lui est habituelle. Il repose à côté d'une touffe de laminaires *(laminaria saccharina)* aux frondes plissées sur leurs bords.

Auprès de lui se trouve un autre Labre *(crenilabrus melops),* aussi orné et teinté que le labre vieille, qui nage parmi les touffes d'algues où il a l'habitude de vivre.

Cette intéressante documentation, véritable tranche de vie marine, se termine par un Germon, ou thon blanc *(germo germo),* poisson de haute mer, reconnaissable à ses longues nageoires pectorales. Les pêcheurs bretons vont le capturer en plein Océan, loin au large, pour le fournir aux usines à conserves du littoral. C'est une grande pêche, parfois dangereuse à cause des risques de mauvais temps ; elle n'a lieu qu'en été, lorsque les germons parcourent l'Atlantique en chassant à la course, pour en faire leurs proies, les poissons plus petits qu'eux.

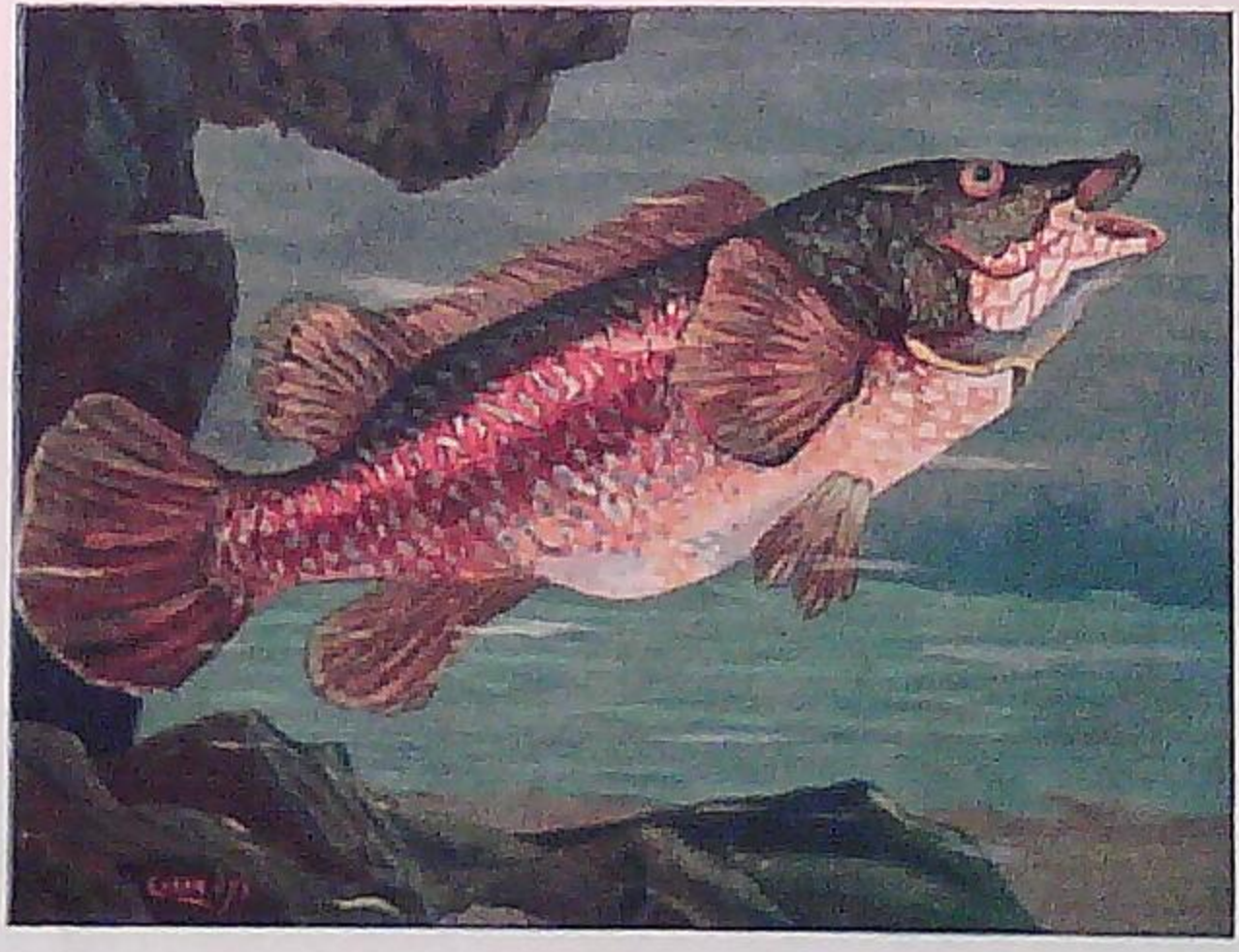
Dr Louis Roule,
professeur au Muséum national d'histoire naturelle.



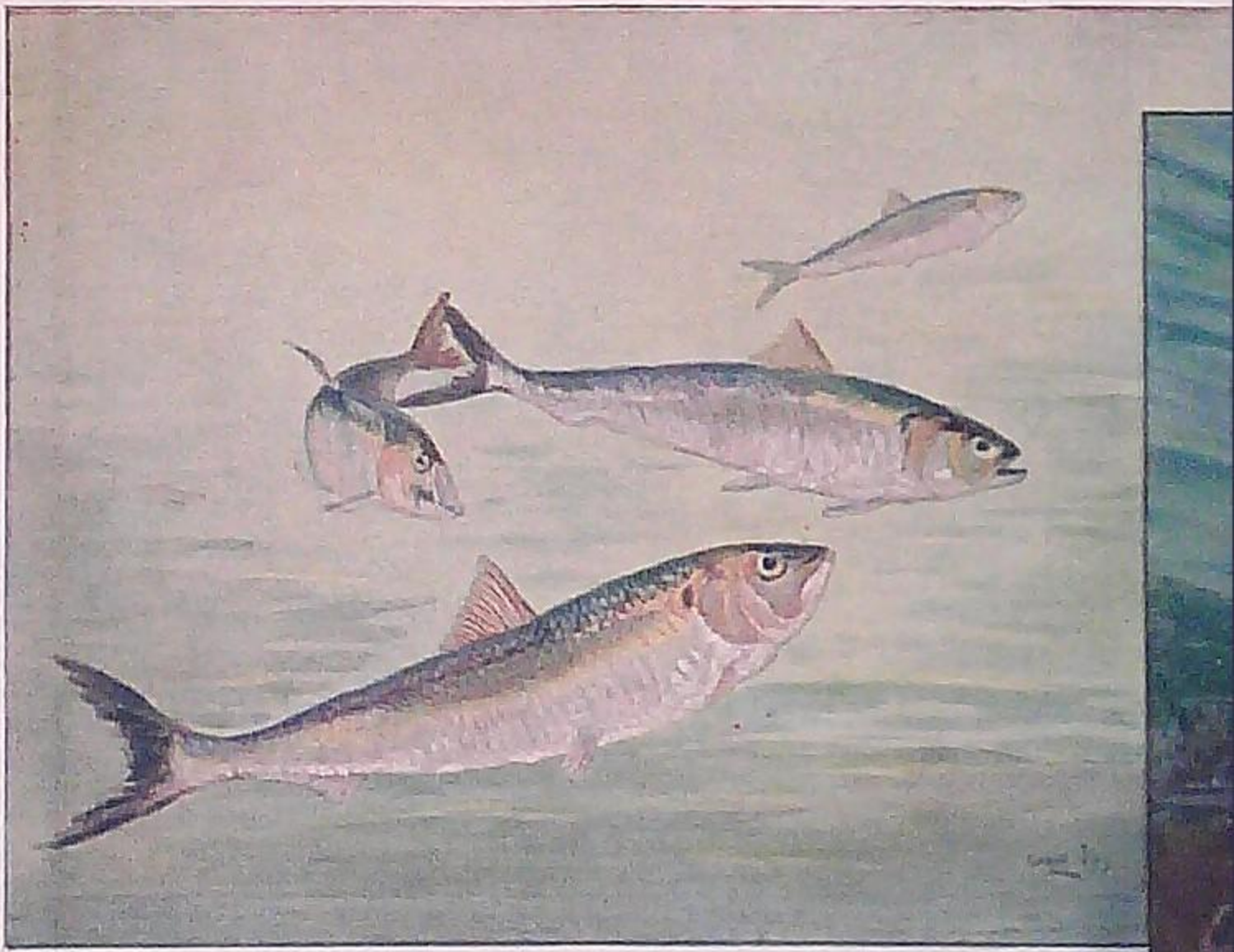
Homards communs.

Tourteau.

Crenilabre melops.

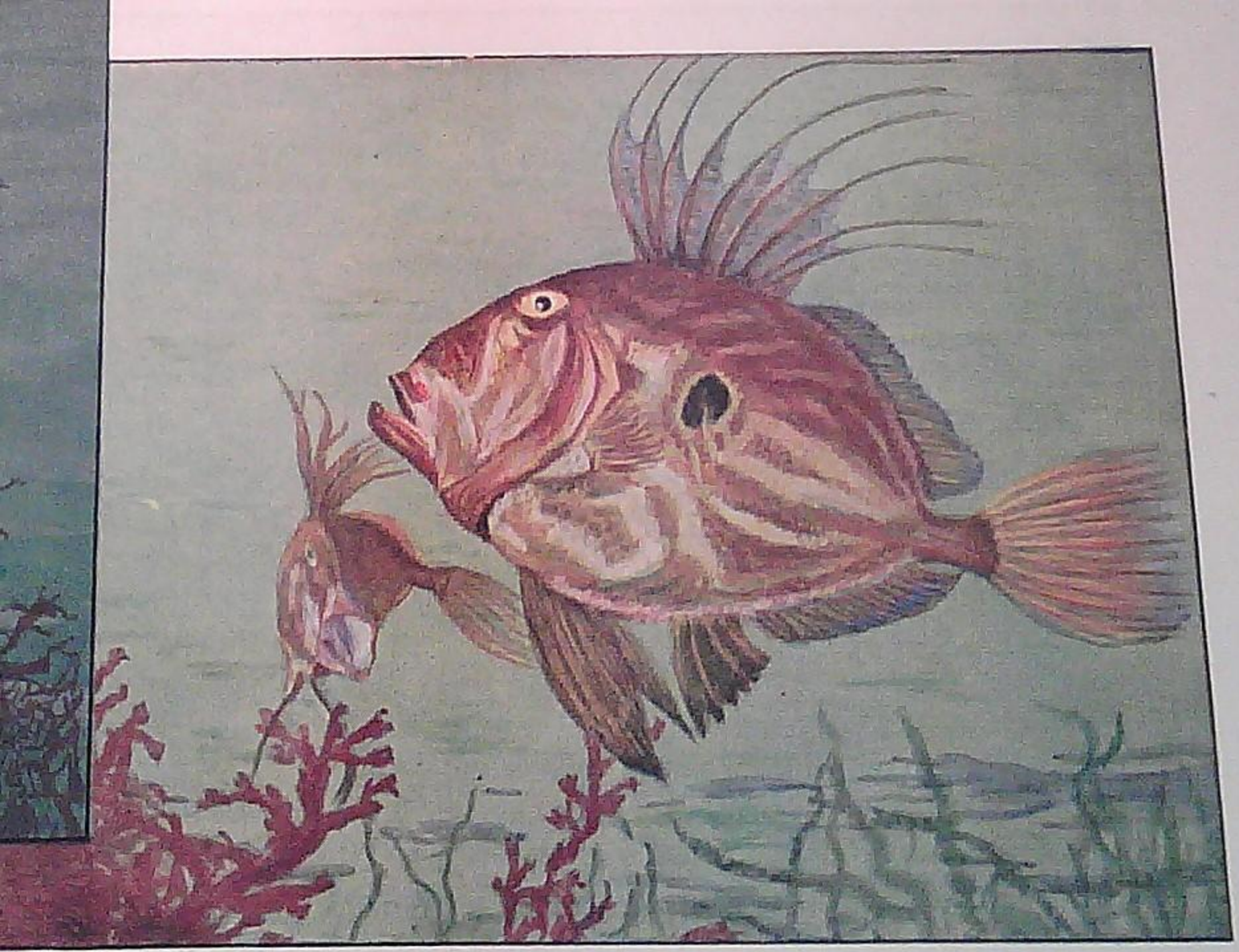


Labre vieille.

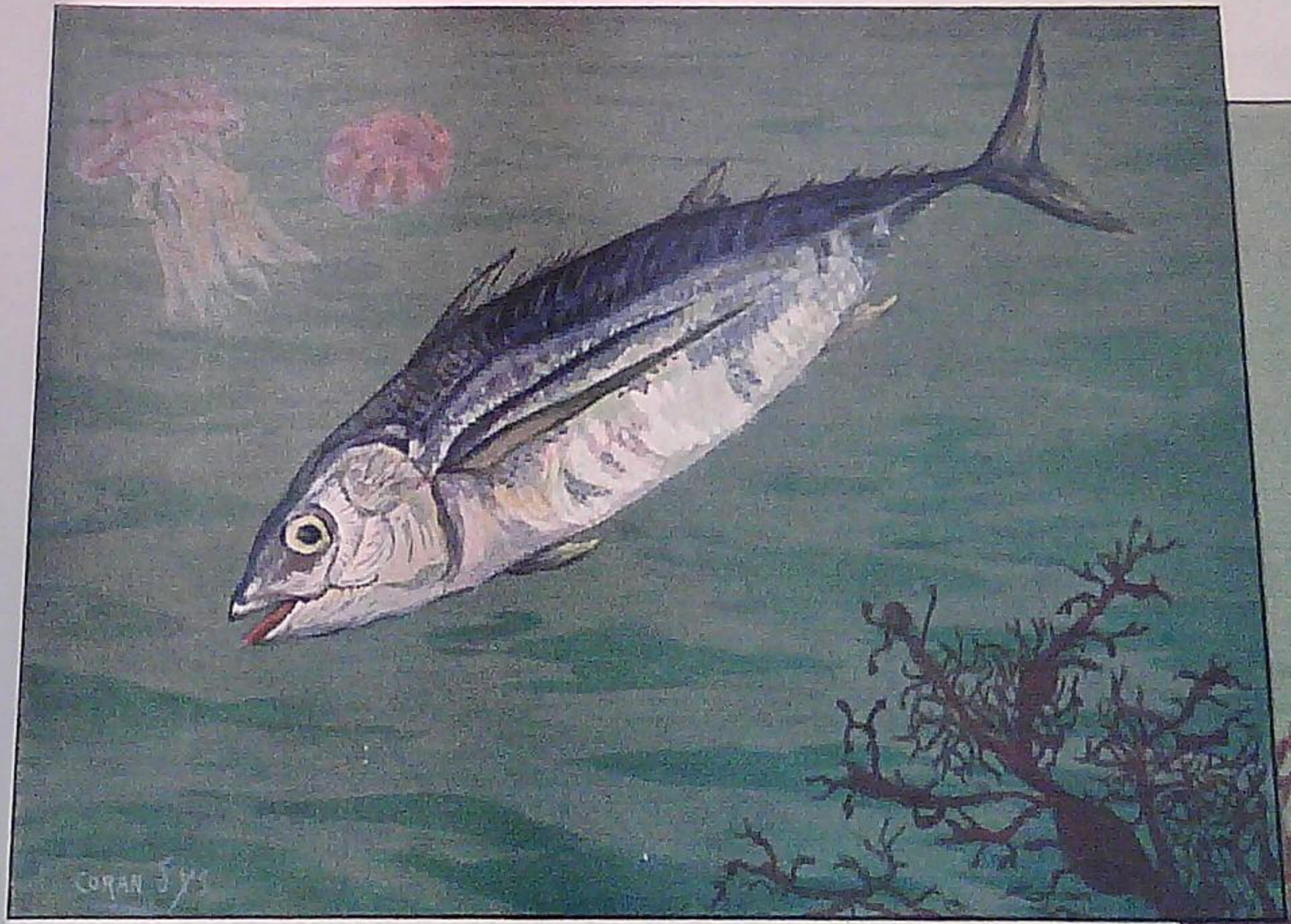


Sardines.

Perches rouges.



Saint-pierres.



Thon blanc.